

Vie des associations/ L'Appel des Mille et Une...

Un an déjà !



Photo : R.H.A

Photo : R.H.A

Invitée d'honneur, le sénateur libérien Jewel Howard Taylor Kgdovop (g) remettant les fiches d'inscription aux formations, en présence de la présidente Nicole C. Assélé. Photo de droite : Vue des bénéficiaires des formations et les membres du mouvement féministe à la soirée de jeudi

Anita J. TSOUMBA  
Libreville/Gabon

UN an déjà que le mouvement féministe "L'appel des Mille et Une..." a été lancé. Une dynamique de femmes gabonaises, née le 26 mai 2016, de la volonté de Nicole C. Assélé, ministre de la Jeunesse et des Sports, avec pour objectif de porter haut la voix de la femme gabonaise dans les sphères de prise de décisions, lors de grands tournants de l'histoire du pays. Les membres de cette plate-forme ont donc commémoré, dans la sobriété, cet événement, le 1er juin

dernier, au Méridien Re-Ndama de Libreville. Occasion pour les femmes de "Mille et Une..." de mesurer le chemin parcouru et de se projeter vers l'avenir. Trois phases majeures ont été retenues pour marquer ce premier anniversaire : une soirée de réjouissances, jeudi dernier, au cours de laquelle trente-trois membres ont reçu des fiches d'inscription à des formations courtes et qualifiantes, gratuites, aux métiers de la coiffure, esthétique et couture, avec stage de pré-emploi et placement dans des structures partenaires. Une phase sociale ponctuée par le don de vivres, ce samedi 3 juin, dans les

mosquées de Libreville à l'occasion du mois béni de ramadan et au Centre des Sœurs bleues. Enfin, des retrouvailles, ce dimanche, pour partager le gâteau d'anniversaire. « Nous donnons à la femme la possibilité d'exister et, pour exister, il faut avoir un emploi et subvenir à ses besoins. Le don de vivres, c'est notre façon à nous de couper le jeûne avec nos frères et sœurs musulmans », a indiqué la présidente du mouvement, Nicole Assélé. Avec plusieurs manifestations à son actif, dont l'organisation de séminaires de formation et d'information sur les questions de genre et de droit, "L'Appel des Mille et Une..." entend

ainsi s'investir davantage dans le combat pour faire entendre la voix de la femme gabonaise. « Parce que notre voix compte », clament d'ailleurs en chœur les membres. « On a tendance à dire que derrière un homme se cache une grande dame. Mais nous, nous disons, que c'est à côté d'un grand homme que se trouve une grande femme. La Bible dit que c'est de la côte de l'homme que fut créée la femme. Pas de la vertèbre. C'est à côté qu'on existe. Et pour cela, il faut se former, avoir un emploi et assumer ainsi sa complémentarité avec l'homme. Et c'est celui-là notre combat continu », a martelé la présidente des

Mille et Une... à l'endroit de ses congénères. Notons que l'Appel des Mille et une... est un mouvement citoyen de la femme gabonaise, consciente des enjeux et des défis que représente la Décennie de la femme en particulier, et son avenir en général. Sans distinction de catégorie socioprofessionnelle, il vise à rappeler à ces dernières leur place, leur importance, surtout la force de décision, que chacune possède individuellement, mais qui, unies, devient le pouvoir de faire la différence lors des grands moments de la vie de la nation.

Pollution urbaine

Respirez l'air pur !

Roger ANGO-CALMÉ  
Libreville/Gabon

Invisibles et mortelles. Les microparticules sont un vrai problème de santé. Gaz d'échappement, rejets industriels et domestiques, toute l'Afrique en souffre. Prise de conscience nécessaire.

SCÈNE de la vie quotidienne, ici à Libreville, Lagos, Abidjan ou plus loin : même écran noir au petit matin. Même nuage au ras du macadam. Motos, vieux taxis rafistolés, minibus et pots d'échappement, dans cet air que nous respirons. Poison mortel. Depuis une dizaine d'années, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et le Centre international de recherche sur le cancer pointent les risques liés à ces émanations. Elles ont un nom : microparticules PM10 et PM2,5. En Europe, elles seraient annuellement responsables de 42 000 décès. Si ces teneurs peuvent être 4 fois supérieures aux recommandations de l'OMS (20 microgrammes par mètre-



Photo : R.H.A

Cette fumée noire émanant des pots d'échappement n'est pas sans danger pour la santé publique.

cube), en Afrique, le pourcentage explose. Le cas d'Onitsha (Nigeria) qui possède le niveau le plus élevé, 30 fois plus que la norme conseillée. Et il en est de même pour Abidjan et Johannesburg, deux des rares villes africaines étudiées. Les origines de ces particules nocives sont multiples. Elles peuvent être naturelles (pollens, activité volcanique), mais principalement, elles proviennent de l'activité humaine. Les

rejets industriels, la combustion du bois, certaines combinaisons chimiques et surtout les moteurs diesels (50%). RISQUE MAXIMAL \* Depuis 2012, l'OMS a classé les PM2,5 pour cause des cancers du poumon et de la vessie. En s'insinuant au plus profond des voies respiratoires, elles provoquent aussi diverses pathologies pulmonaires (bronchite chronique, asthme...). Tout aussi grave, en pas-

sant dans le sang, elles affectent les vaisseaux, les obstruent et peuvent provoquer des AVC et des infarctus. Les enfants, les personnes âgées, certaines professions (taxis, chauffeurs, travailleurs de la voirie) sont les plus exposés. Paradoxalement, aucune étude, aucune politique de limitation n'est encore conduite. « Les images satellites montrent les nuages de pollution, mais la prise en compte du danger sanitaire

de la pollution atmosphérique est très récente », explique cette chercheuse du CNRS. Un paradoxe saisissant, alors même que la COP 21 a clairement identifié les risques climatiques que les rejets industriels et domestiques pouvaient avoir. Mais de la santé publique, on continue d'occulter l'importance. Au quotidien de la vie, plus que dans les grands forums planétaires, il y a donc des mesures urgentes à prendre. Des études approfondies s'imposent, sur la durée et dans la précision. Mais surtout l'information est vitale. Chaque matin, à Libreville, des milliers de personnes respirent ces particules PM10 et PM2,5. Certains citadins augmentent encore les risques en pratiquant le sport, par l'hyperventilation. Selon une étude de l'OCDE, « En 1990, 181 291 Africains décédaient de la pollution par les particules fines. (...), ils étaient 466 079 en 2013. » Respirons à pleins poumons ! Mais de l'air pur.

Ici et ailleurs

•Santé

**Mortel vaccin !**  
Quinze enfants sont décédés après l'administration de vaccins contre la rougeole contaminés, dans une région reculée du sud-est du Soudan du Sud, pays en guerre, depuis fin 2013, a annoncé, hier, le ministre de la Santé. "Une enquête (...) a conclu que les graves infections et effets toxiques résultant de l'administration d'un vaccin a provoqué cet incident", a déclaré le ministre Riek Gai Kok, lors d'une conférence de presse à Juba. "L'équipe de vaccination n'a pas respecté les normes de sécurité approuvées par l'Organisation mondiale de la Santé", a-t-il justifié.

•Musique

**Hommage aux Beatles**  
Liverpool, la ville où tout a commencé pour les Beatles, célèbre avec style et emphase les 50 ans de l'album "Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band". Pendant deux semaines, la ville portuaire du nord-ouest de l'Angleterre, va vibrer au son du "sergent poivre", avec notamment treize manifestations culturelles revisitant, à leur manière, les treize chansons de l'album, considéré comme l'un des plus grands de tous les temps.

•Édition

**5 000 livres par an à la Côte d'Ivoire**  
Les éditeurs français se sont engagés à faire don de 5 000 livres par an à la Côte d'Ivoire, dans le cadre d'une convention de partenariat avec les autorités ivoiriennes, a annoncé, hier, le Syndicat national de l'édition (SNE), l'organe professionnel des éditeurs français. Le président du SNE, Vincent Montagne, a signé cette convention avec le ministre ivoirien de la Culture et de la Francophonie, Maurice Kouakou Bandaman, jeudi, à Abidjan. Cette convention s'inscrit dans une perspective de renforcement de la coopération entre éditeurs français et ivoiriens, et plus largement africains, initiée dans le cadre du salon Livre Paris, en mars, avec la création, pour la première fois, d'un pavillon des lettres d'Afrique.

•Musée

**Il dort près d'une œuvre de Rembrandt**  
Un Néerlandais a dormi dans la pièce où est exposé le célèbre tableau de Rembrandt "La Ronde de nuit", une expérience inédite que le Rijksmuseum d'Amsterdam avait offerte, jeudi, à ce 10 millionième visiteur depuis la réouverture du musée en 2013. « J'ai dormi dans un lit installé à deux mètres de "La Ronde de nuit" de Rembrandt, c'est magique, je n'en reviens toujours pas », a réagi Stefan Kasper, professeur de dessin et artiste, quelques heures après son réveil dans le musée.

Rassemblées par P.M.M